

COMPAGNIE

LAVI  ST
AILLEURS



LA PRINCESSE AU PETIT POIS

DOSSIER ARTISTIQUE

LA VIESTE AILLEURS
PRÉSENTE

LA PRINCESSE AU PETIT POIS

EDOUARD SIGNOLET



TEXTE **EDOUARD SIGNOLET** D'APRÈS **H.C ANDERSEN** MISE EN SCÈNE DE **CAMILLE GEOFFROY**
AVEC **SYLVIE DISSA, CATHERINE ROUZEAU, YOANN JOUNEAU ET GERY DEFRAINE**
SCÉNOGRAPHIE **BLANDINE VIEILLOT**, COSTUMES **CECILE PELLETIER**
CRÉATION MUSICALE **STEPHANE GROSJEAN AVEC LA COMPLICITÉ DE SYLVIE DISSA**
CRÉATION LUMIÈRE **HERVE BONTEMPS** CO-ÉCRIT PAR **ANTOINE GUÉMY ET ELSA TAVERON**

EN PARTENARIAT AVEC **LE CARRE AMELOT, LA MALINE, CREA ET LA VILLE DE ROYAN.**



L'ARCHE EST ÉDITEUR ET AGENT THÉÂTRAL DU TEXTE REPRÉSENTÉ - WWW.ARCHE.COM

SPECTACLE JEUNE PUBLIC OU TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS.

Durée : 1h05

Dimension scénique : 6m x 7m (contactez l'équipe en cas de scène plus petite)

Jauge idéale max : 250 personnes.

Contact diffusion : Satya Gréau, 06 65 31 85 84 / satya@filigranefabrik.com

ARGUMENT

Résolu à sortir de sa solitude, un jeune prince parcourt le monde à la recherche d'une « vraie » princesse. Mais comment trouver chaussure à son pied ? Il croise des princesses, toutes plus insondables les unes que les autres, et l'humeur du prince oscille entre mélancolie sceptique et doute cartésien.

Cette pièce est une adaptation du célèbre conte. Ecrite comme un quatuor, avec thèmes et variations, elle se lit comme une traversée des paysages d'Andersen, entre un hommage à l'univers des contes de fées et un irrévérencieux glissement grinçant.

4 acteurs pour camper 11 personnages, 5 paysages, un parcours initiatique et ses interrogations quant à la complexité du monde et au final, la célébration cocasse du petit pois nommé « sauveur du royaume ». Le choix du noir et blanc de la scénographie, des costumes, des lumières et de la projection produit un univers graphique très puissant. Le dispositif scénographique offre un formidable terrain de jeu pour la précision et l'engagement des corps. Le beau et le monstrueux, le burlesque et le poétique, le profond et la fantaisie cohabitent au coeur de ce texte riche et réjouissant.

ÉQUIPE

Mise en scène Camille Geoffroy

Scénographie Blandine Vieillot

Costumes Cécile Pelletier

Lumières Hervé Bontemps

Interprétation Sylvie Dissa, Géry Defraîne, Camille Geoffroy, Yoann Jouneau, Catherine Rouzeau

Musique Stéphane Grosjean et Sylvie Dissa

Graphisme Michaël Petit

Administration et web Frédéric Phelippot

RÉSIDENCES DE CRÉATION

Du 11 au 15 décembre 2017 La Coursive - Scène nationale de la Ville de La Rochelle

Du 18 au 22 décembre 2018 Carré Amelot, espace culturel de la Ville de La Rochelle

Du 26 février au 2 mars 2018 Carré Amelot.

Du 11 au 15 juin 2018 La Maline, île de Ré

Du 11 au 15 septembre 2018 Salle Jean Gabin, Royan.

Du 29 octobre au 6 novembre 2018 Créa, Saint Georges de Didonne.

DATE DE CRÉATION

19 novembre 2018 à CREA Saint Georges de Didonne

PARTENAIRES FINANCIERS DU PROJET

L'OARA (Aide à la résidence hors les murs)

L'Adami

Le Conseil Général de la Charente-Maritime

La Communauté d'Agglomération Royan Atlantique

La Ville de Royan

La Spédidam

Léa Nature



COMPAGNIE
LAVI ST
AILLEURS



TEXTE & MISE EN SCÈNE

EDOUARD SIGNOLET

Né en 1980, il suit une formation de comédien au Conservatoire de Poitiers puis intègre ensuite le DESS de mise en scène et dramaturgie de Paris X – Nanterre.

A partir de 2008, il met en scène, trois pièces de Sofia Fredén Main dans la main, Pourrie et Le Vélo (Théâtre Ouvert, CDN de Sartrouville). Il crée Gzion d'Hervé Blutsch.

Il met également en scène Nous qui sommes cent de Jonas Hassen Khemiri et Buffles de Pau Miró. Il collabore avec la metteuse en scène Jeanne Roth sur de nombreux opéras, comme La Cenerentola de Rossini et La Servante maîtresse de Pergolèse.

Il assure la mise en espace des concerts pédagogiques de l'orchestre Les Siècles à la salle Pleyel et à la Cité de la musique.

Il écrit La Princesse au petit pois en 2013, aux côtés d'Elsa Tauveron et Antoine Guémy, à la demande de Muriel Mayette alors directrice de la Comédie française dans le cadre des réécritures de contes par des auteurs contemporains.

La pièce, jouée sur deux saisons à la Comédie française, rencontra un vif succès.

HANS CHRISTIAN ANDERSEN

La rédaction de ses contes, étalée sur plus de quarante ans, a assuré à l'auteur danois sa renommée mondiale.

Appartenant depuis longtemps au patrimoine de l'humanité, ces histoires se distinguent par une utilisation habile de la langue populaire, des descriptions d'émotions subtiles enchâssées dans l'univers merveilleux du conte.

On lui doit notamment **Le Vilain Petit canard, La petite fille aux allumettes, La Petite Sirène, La Reine des Neiges, les Chaussons rouges.**

L'ADAPTATION

vue par Edouard signolet (octobre 2013)

Propos recueillis par **Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française**

« Bien que l'imaginaire collectif rende grâce au conte, la lecture approfondie de l'œuvre nous met face à une autre évidence : nous sommes devant **un anti-contes qui laisse un arrière-goût de canular.** L'œuvre d'Andersen ne correspond en aucun cas au schéma classique du conte. Le héros-prince a effectivement une mission, mais cette **mission est absurde** : le prince cherche une vraie princesse, mais à aucun moment Andersen ne définit ce qu'est une « vraie » princesse. Le protagoniste veut plus que tout quelque chose qui n'a pas de critères, pas de contours.

De plus, **le prince n'a ni adjuvant** (parrain, animal, objet magique) pour lui venir en aide **ni opposant** (ogre, sorcière, dragon) à combattre : **il n'a pour ennemi que son insatisfaction.** Il ne trouve au bout de son chemin aucune réponse, c'est la solitude et l'abattement qui dominent alors. Incapable de trouver la vraie princesse, il tombe dans la passivité, la mélancolie, faisant de lui **un anti-héros.**

L'inversion des valeurs du conte atteint son apogée avec la résolution : la princesse au petit pois arrive alors à lui dans un état épouvantable, méconnaissable en tant que princesse, et c'est la reine mère qui entreprend l'acte héroïque du conte en découvrant la vraie princesse grâce à un procédé absurde et avilissant : **« ...puisque, à travers vingt matelas et vingt édredons, elle avait senti le petit pois. Personne ne pouvait avoir l'épiderme aussi délicat, sinon une véritable princesse. »**

Le petit pois devient ainsi le héros du conte en révélant le vrai. Bien loin d'être un objet merveilleux, le petit pois, simple légumineuse, atteste la noblesse de la princesse en la blessant et assure la pérennité de l'ordre monarchique. Cet ordre est ainsi rétabli dans la douleur.

Cette œuvre critique aussi le fantasme d'une pureté royale selon laquelle des êtres valent mieux que d'autres. Les personnages d'Andersen en deviennent paranoïaques : tout est toujours remis en question au nom du vrai, la peur de l'usurpation royale rôde « surtout si l'on est aveugle et que les escrocs sont habiles » (cf. Les Habits neufs de l'empereur). Ce climat est renforcé par la répétition obsessionnelle du mot « vrai ». À force d'entendre ces quatre lettres, elles ne signifient plus rien. »

PAR CAMILLE GEOFFROY, METTEURE EN SCÈNE

La rencontre avec le texte d'Edouard Signolet agit comme un sorte d'antidote à toute morosité, 60 pages de joie, de retour au moment où l'on croit aux princes et aux princesses, de vitamines d'intelligence et de pétilllements.

L'écriture est vive, musicale et efficace.

Efficace, dans l'acceptation la plus noble du terme, c'est à dire qui est puissant, qui produit de l'effet. Rien n'est à ajouter, rien à enlever. On sent très fort que ce texte a été retravaillé sur un plateau pour en donner toute la vie, toutes les couleurs, toute la sève. L'élan de vie est perceptible à chaque ligne et la folie galvanisante est contagieuse.

Le texte porte en lui une trilogie magnifique : l'amour, l'humour et la poésie. Et, au delà de l'humour et de la poésie qui viennent s'inviter ça et là, il y a la profondeur du sens : la difficulté de grandir, les désillusions, la peur de la solitude et de l'ennui, la rencontre de soi et de l'autre, la difficulté à trouver sa liberté, sa place dans une société qui peut tourner à la mécanique absurde. Comment s'échapper des carcans imposés ? Liberté chérie !

Sur le plateau, une petite distribution - 4 acteurs - pour s'emparer des 11 personnages, et donner à voir et à entendre l'histoire de ce prince qui part faire le tour du monde, comme s'il faisait le tour de sa chambre, de lui-même, revoyant les mêmes corps, les mêmes visages, toujours les mêmes et toujours différents.

La quête est absurde, le dénouement presque grotesque, mais l'anti-conte que nous propose Edouard Signolet est une ode à la fantaisie et aux mythes. Les fées, les ogres, le lapin d'Alice, la petite sirène se glissent dans le récit et nous rappelle que la vie, comme le théâtre, est faite d'ombres et de lumières, de rires et de peurs, d'espoir et de désillusion.

Avec ce texte jubilatoire, on doit se permettre beaucoup de folie, de ridicule, de clownesque comme une invitation à une fête du théâtre. Un théâtre dont on montre les ressorts (le changement de costumes, les bruitages en direct, les manipulations de décors, la prise de possession de personnages...) et dont on s'amuse.

Cet anti-conte offre un incroyable terrain de jeux (jeux théâtraux mais aussi jeux d'enfants), de corps (corps clownesques, corps chorégraphiques) et de musique (musique des mots, musique jouée, musique enregistrées).

Nous sommes face à un bijou de mécanique théâtrale qu'il faudra faire éclater comme il se doit.

Camille Geoffroy est metteure en scène, actrice et danseuse. Elle commence à danser à l'âge 4 ans. Elle est primée dans des concours nationaux et finaliste de concours internationaux. Elle travaille avec Virginie Garcia, Jen Macavinta, Claude Brumachon et Benjamin Lamarche, Michèle Tirateau, Stéphane Imbert...

Après un accident, elle découvre le théâtre et n'a eu de cesse depuis dans son travail de mêler le théâtre et la danse, afin de mettre au service du sens et des mots, la charnalité et le corps en action. Le frottement artistique est un axe fondamental de sa recherche artistique. Elle crée ainsi le spectacle Mémoires d'une porte (cie Albruca), Courts des grands (collectif Happy Turkey Day), La Conférence sur l'art de l'acteur (cie llot théâtre), met en corps le spectacle Nez à nue... Elle a aiguisé son oeil de metteure en scène en montant plus d'une cinquantaine de textes classiques et contemporains auprès de groupe d'adolescents (lycées et centres culturels). Elle obtient en 2010 la bourse Jeunes Talents de la Région Poitou-Charentes et devient en 2013 directrice artistique de la Cie La vie est ailleurs avec laquelle, elle met en scène et interprète On ne badine pas avec l'amour de Musset et Anna, avec Wilfried Hildebrandt et Florent Silloray, actuellement en tournée.

Elle est par ailleurs titulaire d'un MASTER 2 avec mention, en esthétique et sciences de l'art, - Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne, d'une maîtrise d'économie appliquée à la culture (Ingénieur maître, Univ d'Aix Marseille III), d'un DEUG de droit et d'un DEUG de lettres modernes obtenu après une Hypokhâgne et Khâgne, spécialité lettres modernes.



COMPAGNIE
LAVI ST
AILLEURS



LES ACTEURS

SYLVIE DISSA

est musicienne, actrice, plasticienne, marionnettiste et chanteuse. En musique, elle crée le projet KIADISSA (1er album éponyme, 2013). et le projet solo, « Dame Dissa » pour des compositions piano/voix intimistes. Inventeuse textile, en recherche permanente, elle est à la croisée des arts plastiques et de l'artisanat. Elle réalise des travaux qui rejoignent des expositions d'art contemporain « Un oeil aux portes », « Les monstres redoutables », « Si leste, si brillant » et « La forêt enchantée ». Elle est également co-fondatrice de la compagnie « Les Visseurs de clous, marionnettes méchantes et scénographie accidentées » **Rien n'était si beau, BANDE ANNONCE !**, et **La femme de l'ogre**. En 2017, elle crée son premier solo en scène marionnettique et contée **Cornette** de Rainer Maria Rilke pour lequel elle a demandé à Camille Geoffroy de la mettre en scène. Sylvie était dans l'aventure **On ne badine pas avec l'amour** de Musset en tant que comédienne, compositrice et musicienne.



Sylvie joue la princesse la plus belle de toutes les princesses / la narratrice 1 / Une des princesses abandonnées / la jeune fille / la princesse au petit pois (en alternance avec Camille Geoffroy)



QUI JOUE QUOI ?

GÉRY DEFRAINE

Acteur né à Bruxelles, formé à l'École de Théâtre Lassaâd Saïdi. Permanent : au Théâtre des Jeunes de Bruxelles et à la Cie André Mairal, CDN de Reims et de Besançon. Il a été dirigé, notamment par : Mario Gonzales du Théâtre du Soleil, Patrick Henniquau / le Moulin Théâtre (**Le Grand Théâtre du Monde** de Calderone, **Les Chaises** d'Ionesco).

Il a joué en solo : **Histoire du Tigre** de Dario Fo mis en scène par Patrick Hauthier, **Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran** d'Eric Emmanuel Schmitt mis en scène par Isabelle Bouet. Il a mis en scène de nombreuses pièces dont : **L'œuf dur**, **La Leçon**, **Macbett** d'Eugène Ionesco, **On ne Badine pas avec l'Amour** - de Musset. **L'Atelier, les Autres** de J.C.Grumberg. En théâtre de rue, il met en scène pour la Cie Coyote Minute **La Métro Goldwind Meilleure** et **Fleur de Géant** (Cie Coyote minute) et **Hier**, les lavandières (Cie les 3C) Avec les 3C il joue **C'est pas demain l'abeille**.



Géry joue le roi, le roi qui aimait les règles, le prince attaché, le narrateur 3

CATHERINE ROUZEAU

Comédienne, formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle a également suivi les cours de Jean-Laurent Cochet et de Sarah Sanders.

Pour le théâtre, elle a joué sous la direction de Michel Grateau, de Martine Fontanille, d'Hilly de Kerangat, de Jacques Decombe, de Pierre Mondy, de José Paul, de Claire Mirande, de Michel Michel, de Françoise Seigner, de Jean-Paul Lucet et de Jean-Laurent Cochet. Pour le café théâtre, elle a joué sous la direction de Magali Lérés, Françoise Thyryon et Sophie Deschamps.

Elle a mis en scène **Les femmes savantes** de Molière, **Vous qui passez** de Paul Géraudy, **Un fétichiste** de Michel Tournier, **La grande illusion** de et par Eve Gerbenne, **Une demande en mariage** d'Anton Tchekhov, **Auguste et Auguste** de Steven Dos Santos. Depuis 2003, elle enseigne l'art dramatique à la tête de sa propre école les Mots debout. Elle a dans ce cadre, elle a mis en scène de nombreuses pièces.



Catherine joue la Reine, la narratrice 2, l'aînée des princesses abandonnées, la princesse qui se languissait



YOANN JOUNEAU

Acteur, formé au Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers, Yoann est aussi batteur, éclairagiste, grimpeur, technicien vidéo, et cordiste. Sa capacité à mener de front un travail artistique et technique en fait un atout de valeur pour **La Princesse au petit pois**. Yoann incarnera la figure permanente de la pièce, le Prince.



Depuis 2011, il travaille comme comédien dans divers projets musicaux, théâtraux ou chorégraphiques : compagnies **X-Static Progress**, **Infrarouge**, **Le Théâtre dans la Forêt**, **la Hop hop Cie** et **Terra Nova**. En 2012 il participe à la création du **Collectif ACIDE**. Parallèlement à ses activités d'interprète, il s'initie à l'éclairage scénique avec Julien Playe (Cie Le Cygne) et à la régie vidéo auprès de Nicolas Comte (Théâtre Des Agités), et devient régisseur technique pour différentes compagnies.

Yoann joue le Prince, seule figure permanente et le narrateur 4

COMPAGNIE
LAVI  ST
AILLEURS



L'ÉQUIPE **TECHNIQUE**

BLANDINE VIEILLOT SCÉNOGRAPHE

Après un BTS Design d'Espace, Blandine Vieillot intègre l'ENSATT afin de se consacrer aux domaines du spectacle vivant et de l'exposition.

Décrypter la cartographie d'un texte afin d'en extraire des circulations justes, concevoir des espaces sensibles et sensés, adapter le dispositif scénique aux désirs d'un metteur en scène sont les motivations qui l'animent. Pour le théâtre elle assure la conception des scénographies, le suivi technique et la finalisation visuelle des dispositifs scéniques (patines, réalisation d'accessoires).

Elle travaille avec J. Le Louet, R. Akbal, N. Bonneau, H. Arnaud, C. Van Beneden, G. Lebert, A.-L. Lemaire, I. Delaigle, T. Lutz, B. Lajara.

C'est la troisième collaboration avec Camille Geoffroy

SCÉNOGRAPHIE

Le parcours du prince est un tour du monde jalonné de paysages extrêmement différents.

La scénographie doit nous emmener dans les différents univers. Nous cherchons le ludique : le jeu tant pour le spectateur que pour l'acteur dans la révélation **de nouveaux territoires**.

Il y a à la fois **une progression et une continuité dans les espaces parcourus** par le Prince. Le personnage lui-même grandit, évolue et en même temps, il revient au même point.

La scénographie utilise **le parti pris de la circularité** et d'une **représentation spatiale en 2 dimensions** (monde où tout est faux alors que tous les personnages prétendent le contraire)

Au centre du plateau, le monde est symbolisé par un cercle au sol, terrain de jeux et réceptacle de tous les pays traversés par le Prince, au lointain un demi cercle vertical où apparaissent des images vidéo ou jeux d'ombre, autour du cercle central surgiront des plans d'image en 2D.

L'esthétique est très graphique, proche du dessin et de la gravure aux dominantes noires et blanches. La scénographie offre un terrain de jeu propice à l'apparition d'univers et à la découverte du monde par le prince.

Voici les différentes zones de circulations :

Au centre du plateau, un cercle, réceptacle de tous les pays, 6 lieux - paysages.

Autour, un chemin vierge, le parcours du Prince, son tour du monde, zone de marche, de course, de fuite.

A la périphérie, les outils théâtraux (pans d'image, costume, assise percussive) circonscrivent circulairement le chemin.

CÉCILE PELLETIER COSTUMIÈRE

Son parcours l'a rapidement dirigée vers des études d'art (Deug histoire de l'art, Beaux arts d'Anvers, diplôme costume de Nogent sur Marne, formation tailleur homme au greta, formation métal pour costumes et accessoires cfpts.)

Elle est passionnée par la matière, ses alliages, ses transformations : tissus, métal, bois, peinture.

Son travail de plasticienne lui a permis de travailler dans différents univers du spectacle vivant :

Le théâtre (Cie la volige, Cie du chien bleu France, Théâtre du Mantois, Cie la Bao acou).

La danse (Cie 29x27, Cie Biwa Solitaire, Cie Grégoire & co, Cie Son'icone, Thomas Lebrun.)

Le cirque (le p'titc cirk, 2, Hirisinn).

La musique et **Le Jeune public** (HKC, Théâtre des Tarabates, Cie du chien bleu).

COSTUMES

Le choix du **noir et blanc** des costumes induit par la scénographie offre un univers très puissant.

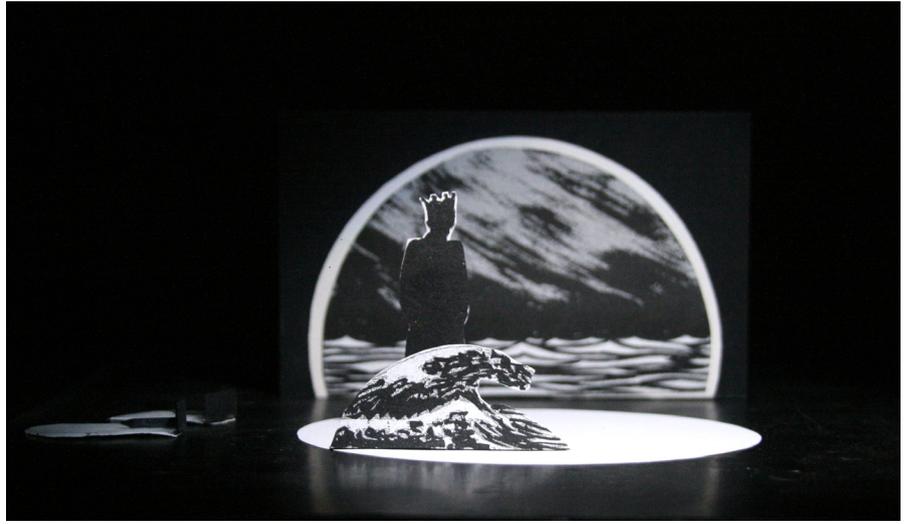
Il est important de le traiter de manière très couture. La coupe des costumes offre des silhouettes très dessinées. Le noir et blanc offre également un atout pour **les changements de personnages à vue**.

Nous privilégions des costumes évolutifs : éléments réversibles, chaque élément pouvant être détourné (ex: cape devenant jupe...).

La recherche du beau et du monstrueux se trouve dans l'ajout d'éléments dans les costumes.



L'esthétique est très graphique, proche du dessin et de la gravure aux dominantes noires et blanches. **BLANDINE VIEILLOT**



Le choix du noir et blanc des costumes induit par la scénographie offre un univers très puissant. **CÉCILE PELLETIER**

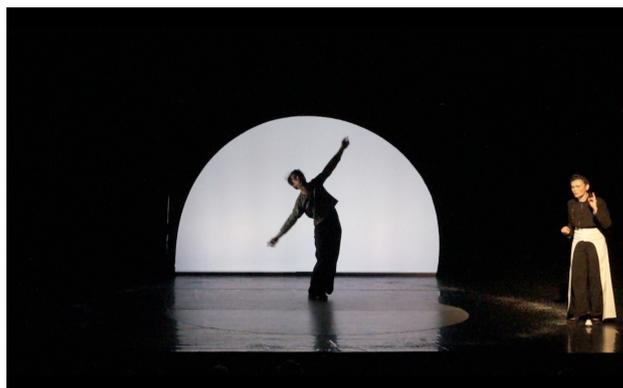
LA CRÉATION LUMIÈRES EST SIGNÉE HERVÉ BONTEMPS

Conjointement à des études universitaires (philosophie et études théâtrales) menées de 1975 à 1980, Hervé s'initie à l'écriture de la danse contemporaine à l'occasion de sa rencontre en 1976 avec Carolyn Carlson et ses danseurs au sein du GRTOP (Groupe de Recherches Théâtrales de l'Opéra de Paris), en particulier Caroline Marcadé et Dominique Petit.

A la même période, il découvre avec Trisha Brown et le butoh du Senseï Kazu Ohno - qu'il a le privilège d'accompagner pour une tournée européenne en 1982 - **les notions de structures aléatoires** en rapport avec les lieux et d'improvisations liées aux interrogations quant aux enjeux de la représentation,

Il obtient en 1979 un BTS de Régie générale à l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre).

Depuis 35 ans, il n'a cessé souhaiter **cheminer conjointement auprès de metteurs en scène et de chorégraphes**, faisant des allers et retours entre ces deux pratiques et univers, aimant entremêler et faire dialoguer les spécificités des uns et des autres. Il apprécie et recherche la fidélité auprès de créateurs, pour permettre **un travail en profondeur sur la durée**, créant affinités et complicités. Ainsi il accompagne la chorégraphe Christiane Blaise pendant 14 ans et chemine auprès d'Alfred Alerte depuis plus de 15 ans. De même au théâtre, il travaille auprès de Rachid Akbal depuis 1992.



COMPOSITION ET PERCUSSIONS CORPORELLES

MUSIQUE DES MOTS, MUSIQUE DES NOTES :

La pièce appelle très fortement la musique et le rythme, dans les mots et dans le travail de composition.

Stéphane Grosjean (composition exclusivement au marimba) et **Sylvie Dissa** (travail d'harmoniques et de voix) ont fait un travail de composition à partir de chants et musique traditionnels des pays potentiellement traversés par le Prince (tarentelle italienne, chant finois, ...) mais aussi des passages importants pour la dramaturgie du texte (prologue, naissance de l'amour, retour désillusionné, final). Le texte d'Edouard Signolet fourmillent de référence de chansons ou de suggestions de mises en musique pour certains passages .
Le théâtre invite la musique.

STÉPHANE GROSJEAN est musicien polyvalent, batteur, percussionniste, il a toujours eu la volonté d'exprimer le rythme par le corps grâce au langage des percussions corporelles. Il participe à plusieurs projets artistiques en tant que musicien, danseur ou encore performeur de percussions corporelles. Il fonde la **Compagnie Toumback** en 2006 Cette compagnie lui permet d'élaborer, d'imaginer, de créer et de mettre en œuvre des spectacles. Il collabore avec des danseurs, des acrobates (**Halka**) des compagnies de théâtre (créations pour le CDOcéan Indien de St Denis). En 2011, il crée « Les sons du corps » avec comme partenaires La Coursive et le CCN de LA Rochelle. Le DUO BERIMBA participe à des festivals internationaux, et également soutenu par les JMF pour son spectacle Jeune Public. Aujourd'hui la Compagnie se présente sous la forme d'un collectif de huit musiciens polyvalents avec le spectacle Eurythmique.

DES CORPS PLEINEMENT ENGAGÉS

DANS LA DANSE, LA CIRCULATION ET LES CHANGEMENTS D'ESPACE

Les acteurs sont engagés physiquement dans des déplacements, des changements de costumes et de décors mais aussi dans **l'interprétation de chorégraphies intégrées**.

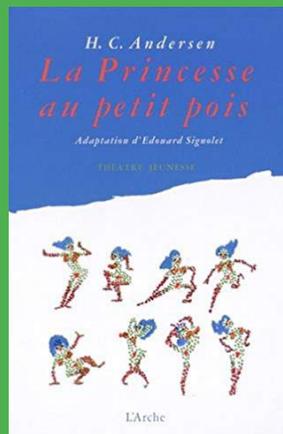




Je soutiens totalement les démarches ludiques, généreuses et intelligentes que mènent les compagnies avec ce texte et en particulier celle de Camille Geoffroy.



EDOUARD SIGNOLET



Edouard Signolet

21 rue Doudeauville
75018 Paris

signoletedouard@gmail.com
06.20.50.23.03

L'Arche éditeur est l'agent du texte :
La princesse au petit pois
berge@arche-editeur.com

COMPAGNIE

LAVIEESTAILLEURS

CONTACT ADMINISTRATION

Fred Phelippot
06 76 20 65 16
contact@lavieestailleurs.com

CONTACT ARTISTIQUE

Camille Geoffroy
06 77 40 30 18
camillegeoffroy@yahoo.fr

DIFFUSION

Satya Gréau
(+33)6 65 31 85 84
satya@filigranefabrik.com

PHOTOS

Gilles Delacuvellerie

GRAPHISME

Michaël Petit / Petit(à)Petit

www.lavieestailleurs.com
4 allée Faveau 17200 Royan

Siret : 790 999 452 000 10 // APE : 9001Z
Association de loi 1901 //
Licence d'entrepreneur de spectacles : n°2-1065875